

Compte- rendu de l'ouvrage de Feunteun, Anne., (2015). Des enfants et des langues à l'école, Paris, Editions Dédier, Paris, 310 pages

Report of the book "Children and languages at school", Feunteun, Anne., (2015)., Paris, Editions Dédier, Paris

EL-Mehdi SOLTANI
Laboratoire des Représentations Intellectuelles et culturelles (LARIC).
Université Mouloud Mammeri, Tizi Ouzou, Algérie.
soltani.mehdi02@gmail.com

Reçu le: 31/08/2022, Accepté le: 15/10/2022, Publié le: 20/06/ 2022

Résumé

Le présent compte-rendu relate une expérience didactique dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères pour enfants. En effet, à travers son ouvrage intitulé « Des enfants et des langues à l'école », Anne Feunteun, met en exergue la nécessité d'enseigner une langue étrangère à un âge précoce pour enfants. Cela favorise non seulement le développement des enfants sur le plan linguistique, mais leur donne également l'opportunité de s'ouvrir sur le monde où la maîtrise des langues est essentielle.

Selon la didacticienne Anne Feunteun, l'apprentissage d'une langue étrangère chez l'enfant se fait en fonction de plusieurs critères, comme le contexte, l'environnement, la famille, l'école et autres. C'est dans cette optique que cette dernière tente de donner des éléments de réponse à travers sa réflexion et son ouvrage.

Mots-clés : enfants- école- langues- enseignement-apprentissage- Anne Feunteun.

Abstract

This report relates a didactic experience in the teaching-learning of foreign languages for children. Indeed, through her book entitled "Children and languages at school", Anne Feunteun, highlights the need to teach a foreign language at an early age for children. This not only promotes the development of children linguistically, but also gives them the opportunity to open up to the world where mastering languages is essential.

According to didactician Anne Feunteun, the learning of a foreign language in children is done according to several criteria, such as the context, the environment, the family, the school and others. It is with this in mind that the latter tries to provide some answers through her reflection and her work.

Keywords: children- school- languages- teaching-learning- Anne Feunteun.

1. Choix de l'ouvrage : intérêt et motivation

L'enseignement-apprentissage des langues pour un public très jeune à l'école notamment le cycle primaire, devient une question polémique, qui a fait beaucoup de débats dans le monde entier. En effet, les politiques linguistiques et éducatives voire même culturelles de plusieurs pays sont désormais très fascinées par cette problématique et ce champ d'étude.

Il est communément admis également que la problématique des enseignements linguistiques et culturels dans l'école primaire, que ce soit en France ou dans d'autres pays, est désormais un sujet qui intéresse de plus en plus la communauté scientifique. L'ouvrage en question se veut un guide pour les étudiants, les assistants de langues, les enseignants, les formateurs ou les conseillers pédagogiques dans la découverte de la spécificité des apprentissages des langues-cultures pour enfants.

Tous ces éléments motivent notre intérêt à découvrir les approches les plus connues et les démarches privilégiées pour dispenser cet enseignement mais aussi, comment construire une réflexion autour de l'introduction de nouvelles langues et d'instaurer une conception plurilingue.

Par ailleurs, d'autres questions qui suscitent notre curiosité et motivent notre choix, plus qu'une simple lecture de l'intitulé de l'ouvrage. A cet effet, il s'agira de répondre sur les questions suivantes :

-Quel est l'âge le plus propice à l'acquisition des langues étrangères ?

-L'enseignement des nouvelles langues est-il adapté aux enjeux et aux contextes des enfants ?

-Quelles sont les différentes méthodologies adoptées pour l'enseignement-apprentissage des jeunes enfants ?

-Quelle est la place du plurilinguisme et de l'éducation plurilingue dans cet enseignement ?

En cherchant des éléments de réponse à toutes ces questions, nous avons essayé de décortiquer l'ouvrage que la didacticienne Anne Feunteun, nous a offert sous forme d'une réflexion bien construite et bien fondée à travers toutes les expériences de terrain et les enquêtes qui traitent la thématique en question .

2. Présentation de l'auteure

Didacticienne et praticienne de classe pour de nombreuses années dont les champs de recherche s'articulent sur l'enseignement des langues pour les jeunes enfants.

Anne Feunteun, est l'auteure d'une thèse de doctorat intitulée « *S'appropriier des langues à l'école : une co-construction perceptive chez les enfants de cinq à sept ans* » qui a été soutenue en 2007 à l'université de Tours(France).

Ses champs de recherche, se penchent principalement sur l'enseignement-apprentissage des langues pour les jeunes enfants dans divers contextes. Cette didacticienne s'intéresse aussi à l'enseignement des langues dans le cadre du plurilinguisme et pour un public issu de l'immigration en particulier.

3. Présentation générale de l'ouvrage



Comme son nom l'indique, cet ouvrage constitue une référence indispensable en didactique des langues pour un public très précis. Il s'agit de l'enseignement des langues pour enfants dans le contexte européen. Durant ces dernières années, les décideurs des politiques linguistiques que ce soit en Europe ou dans le monde, mettent en relief la question des langues et des cultures, ils se basent sur la possibilité d'innover les approches et les méthodes pour pouvoir enseigner les enfants d'une manière très efficace.

Trois parties principales qui composent le présent ouvrage, elles traitent plusieurs

volets et chaque partie se divise en deux chapitres. Le premier volet s'articule sur l'enseignement des langues à l'école : rétrospective et perspective historiques. En d'autres termes, il s'agit de passer en revue l'historique de l'enseignement-apprentissage des langues en Europe à partir de 1989, les politiques et les choix linguistiques qui ont été pris en la matière.

Pour ce qui du deuxième volet, nous avons constaté qu'il porte sur la diversité linguistique et la transversalité des apprentissages au cours de XXI^e siècle à travers les politiques éducatives et les choix didactiques adoptés par le CECRL d'une part, et par les politiques nationales qui se penchent sur le plurilinguisme dans le contexte scolaire d'autres part.

Le troisième volet a pour objet l'étude, une thématique qui concerne les enfants et les langues à l'école. Ceci dit, l'accent est mis sur tout ce qui relève du processus

d'apprentissage et d'acquisition ainsi que les stratégies adéquates pour apprendre ces langues à l'école. Enfin, il a été question de parler de l'enseignement-apprentissage des langues nouvelles à l'école.

3. Compte- rendu

En référence à chaque partie, la réflexion de l'auteure dans cet ouvrage a été organisée sous forme de deux chapitres par partie ; ce qui donne six chapitres en tout. Pour trouver des explications et des éclaircissements sur les questionnements posés, nous allons, dans ce qui ce suit, développer les trois volets cités ci-dessus par chapitre.

3.1. Chapitre 1 : 1992-1999 : l'Europe en construction et les langues à l'école (de la page 14 à la page 57)

Dans le premier chapitre de cet ouvrage, l'auteure commence sa réflexion par un état des lieux sur la construction de l'Europe en termes de langues après de longues années de guerres et de conflits. A cet effet, elle considère que les pays du vieux continent, ont dû intégrer obligatoirement l'enseignement d'une langue étrangère dans l'école élémentaire ou primaire pour les jeunes enfants. Dans la même perspective, A. Feunteun parle d'une année charnière dans les politiques linguistiques et l'enseignement des langues en Europe, il s'agit de 1989, une année qui a connu un bouleversement énorme suite à l'adhésion de nombreux pays dans le Conseil de l'Europe (il est passé de 23 à 41 Etats membres) et plus particulièrement ceux de l'Europe centrale et orientale. Ceci dit, la circulation des personnes devient de plus en plus libre et constante, ainsi que « *la demande sociale pour que les enfants apprennent une langue de grande diffusion à l'école. Ces derniers sont en effet considérés comme de futurs acteurs économiques potentiels à l'échelle européenne à l'heure de la mondialisation* » (Feunteun, 2015 :24).

Vu les besoins sociaux et économiques, la nécessité d'intégrer plusieurs langues étrangères, devient obligatoire pour tous les pays. A cet effet, l'évolution de l'enseignement des langues a connu plusieurs dispositifs de formation et il y avait une rénovation régulière des curriculums qui prendraient en compte les spécificités nationales et régionales de chaque pays ainsi que les choix linguistiques convenables.

A la fin du premier chapitre, la didacticienne a fait le point sur les langues minoritaires et la création d'un bureau européen pour les langues moins répondues

en 1982 qui contient une antenne dans chaque pays. Ce bureau a pour objectif de prendre en charge les langues présentes sur le territoire d'un pays et qui ne sont pas très répondues et participe à leur promotion comme le breton en France.

3.2. Chapitre 2 : Constantes, évolutions et questionnements (de la page 58 à la page 95)

Rien que la lecture de titre de ce deuxième chapitre, révèle aux lecteurs tant d'éléments et d'aspects, l'auteure relance un débat en essayant de préciser les finalités et objectifs à atteindre dans l'enseignement-apprentissage des enfants. Il s'agit également de se poser des questionnements et de comparer les programmes européens pour l'apprentissage d'une langue étrangère à l'école mais également s'intéresser aux critères à suivre dans les choix linguistiques de chaque pays. Il est question donc de parler des choix nationaux communs en fonction des particularités de chaque communauté, ses besoins et ses objectifs en termes de communication orale. L'auteure relate l'expérience de plusieurs pays même s'ils ne font pas partie de l'Europe comme l'Australie qui avait des liens linguistiques avec le contexte britannique par le biais de l'anglais. Nous avons remarqué également que Feunteun a donné l'exemple de cette langue, qui est considérée comme une compétence de base en Norvège et en Suède.

Dans la même optique, la France s'est confrontée au même défi dans l'enseignement des langues vivantes selon la déclaration de l'ancien ministre qui souligne : *« les défis que notre enseignement affronte sont de plus en plus complexe et que c'est notamment le cas de l'apprentissage des langues vivantes qui doit permettre à la France de satisfaire à des exigences partagées par la plupart de ses partenaires dans le monde »* (Lang, 2002 :46-47).

A partir de ces propos, nous pouvons déduire qu'une langue étrangère à l'école primaire dans le contexte européen, s'impose et devient une nécessité. Dans le même raisonnement, l'auteure insiste sur l'importance d'apprendre des langues européennes aux enfants et à l'âge très jeune comme l'a déclaré le commissaire européen chargé de l'éducation Jan Figel (2005) *« les enfants sont l'avenir »*. D'après une enquête menée entre 2005 et 2011, il est à constater que *« la majorité des européens croient qu'il vaut mieux commencer l'apprentissage de langues différentes à la langue maternelle à partir de six ans à l'école primaire »* (Feunteun, 2015 :71).

L'auteure signale dans la continuité de cette idée que même les parents étaient tous d'accord pour l'introduction des langues étrangères dans les écoles primaires auxquelles leurs enfants suivent des cours, ces derniers avaient pour justification,

l'importance des langues dans l'amélioration des perspectives professionnelles pour leurs enfants dans l'avenir.

La dernière partie du second chapitre a été consacrée à la formation des enseignants qui devraient tenir prêts à la demande du marché linguistique et la demande sociale en ce qui concerne l'apprentissage des langues étrangères. L'accent était mis sur la maîtrise linguistique et l'aisance pédagogique, deux éléments qui ont été intégrés. Il est question également de parler de l'intégration de l'altérité et de l'identité culturelle dans l'enseignement des enfants pour développer leur capacité.

L'auteure souligne également que les décideurs et les concepteurs de programmes devraient tenir compte de ces variables et lier les finalités scolaires à l'éducation langagière ouverte sur la diversité linguistiques et la pluralité culturelle.

3.3. Chapitre 3 : Politiques didactiques et choix didactiques (de la page 98 à la page 137)

Comme nous l'avons précisé précédemment, chaque partie est divisée en deux chapitres, il s'agit cette fois-ci de continuer avec la deuxième partie en commençant le troisième chapitre qui porte sur les politiques didactiques et choix didactiques qu'il faut prendre en considération dans l'enseignement des langues pour les jeunes enfants. Par ce chapitre, l'auteure essaye de relater l'expérience du *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECRL) et celle du *portfolio européen des langues* (PEL) à partir de 2001.

En partant de la question « *le CECRL, une évolution ou une révolution didactiques?* » (Feunteun, 2015 :102), les concepteurs de ce cadre étaient bien conscients que les apprenants sont des usagers potentiels de la langue dans d'autres secteurs et domaines d'activité, ce qui oblige d'opter pour une approche actionnelle, et ne pas se contenter des tâches purement langagières. Ceci dit, il faudrait exploiter d'autres ressources cognitives, affectives et volitives que devrait posséder tout acteur social. A. Feunteun avance également que l'esprit du CECRL, est nourri de l'idée portant sur les compétences plurielles car le rôle de l'école « *devrait être celui de l'aide à l'appropriation articulée de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être, qu'ils soient linguistiques ou culturels, scientifiques ou techniques et non une seule présentation ou transmission de savoirs compartimentés* » (Feunteun, 2015 :106).

Dans le même chapitre, il a été question de traiter l'aspect de la diversité linguistique qui a pour vocation de créer un nouveau cadre stratégique pour le multilinguisme. Cela est expliqué par la richesse des cultures et des langues en Europe, qui ont grandi et ont été revendiquées comme une identité précieuse à chacun.

Cette didacticienne évoque dans le même sens, les langues dans l'éducation et les langues pour l'éducation car l'école est considérée comme l'endroit idéal pour la rencontre des langues et la confrontation de plusieurs variétés linguistiques en l'occurrence la langue de scolarisation, la langue courante et celle de la vie quotidienne, la langue de la maison ou encore les langues apprises à l'école.

Vers la fin de ce chapitre, l'auteure met l'accent sur les critères que suivent les chercheurs et les concepteurs dans l'élaboration des curriculums de langues étrangères. Ces critères sont : les connaissances (compétence et connaissance sur le monde et aptitude socioculturelle), les aptitudes et les attitudes (qui concernent la vie quotidienne et la vie professionnelle entre autres) et enfin les besoins individuels que les apprenants devront acquérir à travers un curriculum national tenant compte des finalités spécifiques de l'apprentissage d'une langue à savoir : les motifs sociaux, économiques, historiques géographiques ou culturels.

3.4. Chapitre 4 : Une éducation transversale à la pluralité (de la page 138 à la page 182)

Dans la même dynamique, d'autres problématiques et aspects sur l'enseignement des langues, ont fait l'objet de ce quatrième chapitre, il s'agit donc de parler d'une éducation transversale à la pluralité comme l'a indiqué A.Feunteun.

D'abord, l'auteure met en avant l'apport de la compétence plurilingue qui vient, selon D.Coste (2004), ébranler les figures dominantes de la méthodologie traditionnelle stipulant, entre autres, que le locuteur natif est un modèle idéal de l'apprentissage des langues.

De ce fait, A.Feunteun se réfère aux travaux de l'ADEB (l'Association pour le développement de l'enseignement bi/plurilingue, 2008 :11-14), qui propose des pistes pour une éducation au plurilinguisme en contexte scolaire. D'autres projets pour promouvoir le plurilinguisme dans l'école primaire ont été conçus et pilotés par des institutions à l'image de « *Passepartout, un projet suisse pour les écoles primaires* » (Feunteun, 2015 :145), qui a pour principe d'inclure autant la langue locale de scolarisation que les langues d'origines des enfants nouvellement arrivés

et également d'autres langues étrangères comme le français et l'anglais. Ce qui signifie donc la prise en compte des langues présentes et issues de l'immigration. En poursuivant la lecture de cet ouvrage, nous avons pu noter également que l'auteure a mis le point sur une autre variable aussi intéressante, il s'agit de l'éveil aux langues et cultures à l'école qui repose sur la nécessité d'intégrer la conception des contacts des langues-cultures dans toute situation d'enseignement-apprentissage. Le recours à d'autres approches plurielles à travers le développement « *des représentations positives vis-à-vis des langues, des cultures et de la diversité* » (Moore et Castellori, 2001 : 152), était l'une des approches pertinentes pour sensibiliser à l'éveil aux langues-cultures.

En somme, nous pourrions dire que l'auteure de cet ouvrage a présenté sans être exhaustive, des principes et des exemples qui illustrent les différents scénarios pédagogiques et didactiques qu'on peut adopter pour un enseignement des langues aux enfants. Elle souligne également que les acteurs de la classe doivent tenir compte du profil et du contexte de chaque apprenant pour pouvoir repenser à d'autres solutions créatives.

3.5. Chapitre 5 : Les enfants, des apprenants ? (De la page 184 à la page 222)

Le cinquième chapitre de ce manuscrit, est intitulé « *Les enfants, des apprenants* », à travers lequel l'auteure révèle le statut de l'enfant en tant qu'apprenant des langues étrangères. A cet effet, un rappel sur les fondements théoriques et les principales théories d'acquisition et celles de l'apprentissage s'impose. Il convient donc de souligner que la théorie du conditionnement et son application au comportement verbal de jeune apprenant que B.F. Skinner a développé entre 1957 et 1974.

Il est à remarquer aussi qu'une concentration particulière a été réservée à l'élaboration du langage et à la dimension relationnelle ; cela veut dire que la relation dans l'interaction en langue(s) familiale(s), chose qui rendrait l'apprentissage comme un processus dynamique.

Dans le même ordre d'idées, A. Feunteun a mis en lumière d'autres stratégies qui servent d'excellents moyens pour les apprenants comme l'ordre naturel d'acquisition et la théorie commune qui concerne la langue familiale et la langue nouvelle. Il y a aussi la théorie de contrôle qui s'intéresse à l'articulation entre le système acquis et le système appris. L'hypothèse de l'input et le modèle de compétence variable sont aussi deux aspects à retenir tout en prenant en compte

les apprentissages et les savoirs qui devront être adaptés à l'âge des apprenants. Enfin, comme dernière théorie, l'auteure suggère l'hypothèse du filtre affectif, qui est un facteur psychologique entraînant le manque de confiance et l'anxiété. Pour bien gérer ce filtre affectif, cette théorie se base sur des recommandations bien déterminées en l'occurrence le développement de la compétence communicative des apprenants, la production ne prend sa forme que lorsque l'apprenant est prêt à le faire et il faudrait que le filtre affectif soit réduit pour assurer une bonne acquisition.

Vers la fin de cette rubrique, l'auteure conclut par une présentation d'un autre élément qui intervient dans l'enseignement-apprentissage des langues. C'est la question de précocité d'apprentissage et tous les questionnements qui se posent autour de ce sujet. A. Feunteun a souligné dans ce point en se référant à d'autres travaux que « *l'apprenant le plus jeune apprend mieux une langue qu'un adolescent ou qu'un adulte* » (Feunteun, 2015 :209). D'autres recherches contradictoires stipulant que l'âge n'est pas le seul élément à prendre en considération dans l'enseignement-apprentissage d'une nouvelle langue mais il serait question d'axer l'intérêt sur d'autres facteurs qui seront liés à la maturité et à l'éducation.

3.6. Chapitre 6 : Enseigner une / des langues nouvelles à l'école (de la page 223 à la page 276)

Le dernier chapitre de cette réflexion se penche sur la thématique centrale de l'ouvrage, il a pour titre « *Enseigner une / des langues nouvelles à l'école* », et dans lequel l'auteure reprend une autre fois tout ce qui relève de l'enseignement, de l'apprentissage et de l'appropriation des langues pour un public précis « des enfants ». Il s'agit d'une récapitulation globale de toutes les réflexions partagées par plusieurs chercheurs en termes de psychologie cognitive, en sociolinguistique et en didactique des langues-cultures.

Dans le même raisonnement, l'attention de l'auteure a été focalisée sur les normes d'un apprentissage sérieux et les performances à atteindre. Il s'agit également de montrer comment les systèmes scolaires évaluent chaque enfant en langue et pour quel but ? Ceci dit, les outils d'évaluation que les enseignants exploitent pour effectuer les différents tests. Par ailleurs, il convient de mentionner que :

« la référence traditionnelle aux quatre compétences (comprendre s'exprimer à l'oral comme à l'écrit) n'a pas encore complètement cédé le pas aux quatre grande catégorie proposés par le CECRL et qui valent selon nous également

un projet pour les jeunes apprenants si la pédagogie est adaptée la réception, l'interaction, la production et la médiation » (Feunteun, 2015 :256).

L'auteure rappelle dans la dernière partie de ce chapitre le rôle que pourrait jouer l'approche communicative et la nécessité d'instaurer la culture de communication comme un moyen à l'aide duquel le processus d'apprentissage s'évolue. En d'autres termes, l'approche communicative contribue à la promotion de l'enseignement-apprentissage des langues à l'école et notamment pour les enfants. Cela implique également l'encouragement des échanges et des interactions afin d'arriver comme le disait l'auteure en dernier lieu, « à faire découvrir d'autres façons de dire et d'écrire le monde » (Feunteun, 2015 :273).

Conclusion

En guise de conclusion, l'auteure Anne Feunteun, a relaté son expérience d'une vingtaine d'années en tant que praticienne de classe, elle souligne dans sa conclusion qu'elle a tenté de mettre en exergue toutes les politiques linguistiques, qui ont été faites en Europe depuis soixante ans. Elle décrit cela comme un travail énorme et colossal pour les décideurs et les concepteurs de programmes, que les communautés didactiques et pédagogiques ont essayé de retracer à chaque fois. Il a été clairement annoncé également que tant d'idées et de plans se sont déclinés au fil des années que ce soit à travers les textes et les rapports publiés par le Conseil de l'Europe ou par d'autres institutions et associations. Ce qui a impulsé une réforme profonde dans l'enseignement-apprentissage des langues dans le continent européen avec toutes ces particularités (immigrations, guerres, conflits entre autres).

En outre, nous avons pu déduire que l'auteure de cet ouvrage a insisté sur la dimension de plurilinguisme qui a commencé à avoir sa place dans les écoles et qu'il ne s'agirait plus de se pencher sur le monolinguisme ou la langue unique dans l'école. L'ouverture et l'enseignement de nouvelles langues, est très recommandé à l'ère actuelle car cela permet la découverte de nouvelles cultures et vision du monde.

Pour finir, il faudrait mentionner que le présent compte-rendu n'est que le fruit d'une réflexion parmi d'autres. Il est donc très logique de noter qu'il s'agit d'un travail à travers lequel nous avons essayé de présenter d'une manière très synthétique le contenu de l'ouvrage intitulé « *Des enfants et des langues à*

l'école », qui demeure une référence à consulter et à lire par toute personne désirant découvrir de nouveaux concepts dans ce champ disciplinaire.

Bibliographie

BEACOO, J, (2007). L'approche par compétences dans l'enseignement des langues, Enseigner à partir du cadre européen commun de référence pour les langues, Paris, Les éditions Didier.

FEUNTEUN, A. (2007). *S'appropriier des langues à l'école, une co- construction perceptive chez des enfants de cinq à sept ans*. Thèse de doctorat de l'université de Tours.

FEUNTEUN, Anne, (2012). Les langues à l'école ou l'importance de négocier pour apprendre, dans *Le français aujourd'hui* , 2012/1 (n°176, pages 97-101 sur le lien :

<https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2012-1-page-93.htm>

FEUNTEUN, Anne, (2015). *Des enfants et des langues à l'école*, Paris, Editions Didier, Paris, 310 Pages.

CASTELLOTTI, Véronique, et MOORE, Danièle, (2005). Répertoires pluriels, culture métalinguistique et usages d'appropriation. In J.-C. Beacco, J.-L. Chiss *et al.*, *Les Cultures éducatives et linguistiques dans l'enseignement des langues*. Paris : Presses universitaires de France.

COSTE, Daniel, MOORE, Danièle, et ZARATE, Geneviève. (1997). Compétence plurilingue et pluriculturelle, Strasbourg (Conseil de l'Europe, reproduit). *Le français dans le monde, Recherches et applications*, « *Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen* ». Paris : Didier.

SOLTANI, EL-Mehdi, (2019) « Lu pour vous : *Diagonales de la communication interculturelle*, de Martine Abadallah-Preteuille et Louis Porcher », *Traduire* [En ligne], 240 | 2019, mis en ligne le 20 juin 2019, consulté le 10 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/1751>; DOI : <https://doi.org/10.4000/traduire.1751>

SOLTANI, El-Mehdi, (2020). Compte-rendu d'ouvrage : BEACOO, J, C. COSTE, D.2017. *L'éducation plurilingue et interculturelle : La perspective du Conseil de l'Europe*, Paris, Les éditions Didier, 298 Pages. *Revue algérienne Des Lettres*, 3(3), 250-256. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/114435>